SINOD
Les MOOC du Collège des Bernardins

De l'Ancien au Nouveau Testament

Semaine 9

L'Ancien Testament, nécessaire pour reconnaître

Vidéo 2

Luc 24, 13-35

Dans la première vidéo de cette semaine, nous avons regardé ensemble la question de l'anagnorisis c'est-à-dire la question de la reconnaissance, et s'il y a bien un passage qui permet de comprendre cette question de la reconnaissance, c'est bien le passage des disciples d'Emaüs, que l'on trouve à la fin de l'Evangile de Luc dans son dernier chapitre, Luc 24 les versets 13 à 35, que je vous invite à relire si vous n'avez pas eu le temps de relire le TD qui vous était proposé, je vous propose d'arrêter cette vidéo quelques secondes, de lire le texte qui vous est proposé ci-dessous et puis de reprendre, parce qu'il nous faut vraiment travailler ce texte qui est un peu long, que je ne veux pas vous lire complètement mais que nous allons regarder maintenant.

Alors, ce texte nous allons le commenter et regarder quelques petites choses. Il s'agit, d'un récit qui se passe le jour de la Résurrection de Jésus. Il y a déjà une première aventure au tombeau que l'on a trouvé vide et voilà que ce même jour, nous est-il dit (je prends à partir du verset 13) « Deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs à deux heures de marche de Jérusalem et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé ». Donc ils n'ont pas encore compris vraiment le sens des évènements « Tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha et il marchait avec eux mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître », c'est ce terme-là que nous avons : « ils sont empêchés de Le reconnaître », alors voyez comment le récit est écrit, nous savons, nous, lecteurs, qu'il s'agit de Jésus, les disciples ne le savent pas parce qu'ils ne le reconnaissent pas.

Voyez, que du coup la question et l'itinéraire ne sera pas le même pour ces deux disciples, les deux disciples au bout du compte, leur question, c'est « Qu'est-ce qui s'est passé… On ne sait pas très bien et on ne comprend pas bien… ». Notre question à nous c'est : Comment vont-ils faire pour le reconnaître ? Nous savons, nous que c'est Jésus et la question du lecteur c'est précisément de se dire : « Comment vont-ils faire pour le reconnaître ? » Alors, du coup tout va suivre ensuite dans le récit, pour savoir comment Jésus, du coup va s'y prendre pour se faire reconnaître ! Alors, il les fait parler un peu, il leur dit « mais qu'est-ce qu'il s'est passé ? ». Alors, ils vont raconter, ils vont tout raconter depuis le début, depuis la naissance de Jésus « un certain Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en paroles, en actes… voilà donc ils vont tout raconter, ils vont même raconter jusqu'à la Résurrection, en tout cas, non pas la Résurrection, la découverte du tombeau vide plus exactement, parce que la Résurrection, ils n'ont pas encore compris, ils vont raconter tout cela et à la

fin, ils vont dire « ben voilà, quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit mais Lui ils ne l'ont pas vu ». Donc, voyez, ils sont incapables de comprendre l'évènement Jésus-Christ, ils n'ont pas saisi. Ils ont tout sous les yeux mais ils n'ont pas la clé d'interprétation.

Alors voyez-vous, on pourrait se dire, de temps en temps, il faut écrire un récit, il faut reprendre un récit comme si c'était nous qui l'écrivions. La suite logique ce serait quoi ? C'est que Jésus leur dise « Ben écoutez, réfléchissez un peu, ou surtout, regardez, c'est Moi, je me fais reconnaître », on pourrait avoir une reconnaissance immédiate de Jésus, ce serait au fond le plus évident ! Que Jésus puisse dire, « je suis le Ressuscité, je suis là au milieu de vous, regardez mes mains, mes pieds, c'est bien Moi ! » Pourquoi Jésus ne fait-il pas ainsi ? Parce que Jésus ne fait pas ainsi… comment Jésus va-t-il faire ?

Eh bien Jésus, précisément, plutôt que de se faire reconnaître directement, va leur dire la chose suivante, et nous sommes au cœur de notre séance : « Esprits sans intelligence, comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit, ne fallait-il pas que le Christ souffrit pour entrer dans sa gloire et, partant de Moïse et de tous les prophètes, Il leur interpréta dans toute l'Ecriture ce qui le concernait ».

Voyez Jésus va leur faire une véritable leçon d'exégèse, c'est pour se faire reconnaître. Plutôt que de se faire reconnaître directement et charnellement, Jésus décide de leur relire toutes les Ecritures, depuis Moïse et en passant par tous les Prophètes, il leur interpréta dans toutes les Ecritures. Voyez-vous, Jésus ne s'impose pas dans la reconnaissance. On comprend que même une fois ressuscité, Jésus ne veut pas faire abstraction des Ecritures, il ne peut même pas se passer des Ecritures pour se faire reconnaître. On avait déjà vu ça un peu avec la parabole de Lazare, rappelez-vous. Quelqu'un pourrait bien ressusciter d'entre les morts, s'ils ne croient pas aux Ecritures, ils ne le découvriront pas, ils ne croiront pas. Voyez-vous, cette idée que l'évènement Jésus-Christ, n'est accessible que par les Ecritures. Donc Jésus lui-même va faire toute une leçon d'exégèse qui va lui permettre de se faire reconnaître petit à petit et du coup en quelque sorte, on a en vis-à-vis deux grandes histoires : l'histoire de Jésus, racontée par les disciples qui racontent tout le fait, et puis l'histoire biblique, alors, celle-là, la seule chose, c'est que nous on ne l'a pas ! Il le dit aux deux disciples mais nous on n'est pas sur la route avec eux, donc on est incapables de savoir ce qu'il a raconté ! Mais ce qu'on comprend, c'est qu'il y a un lien très clair entre la reconnaissance d'une part et la leçon d'exégèse.

Si on va un tout petit peu plus loin, on s'aperçoit que quelques instants plus tard, Jésus va se retrouver après le retour des disciples d'Emmaüs à Jérusalem, Jésus va se retrouver, au milieu des disciples, il se fait reconnaître par eux, et qu'est-ce qu'il va dire ? Il va dire « voici les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous, il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la Loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes », c'est-à-dire dans l'Ancien Testament. Voyez-vous, on a un peu une chose inversée en quelque sorte ici. On avait avec les disciples d'Emmaüs, d'abord la leçon d'exégèse, puis les disciples d'Emmaüs qui ont reconnu Jésus ; ici, avec les Apôtres, on a d'abord la reconnaissance, puis la leçon d'exégèse. Ça nous amène à réfléchir à ce cercle d'interprétation ! Pour comprendre les Ecritures, il me faut reconnaître Jésus et pour reconnaître Jésus, il me faut les Ecritures. C'est en approfondissant les Ecritures que je connais mieux Jésus, mais en connaissant mieux Jésus, je connais mieux les Ecritures parce que je reconnais ce pour quoi elles sont faites. Voyez-vous, et là vraiment on commence à comprendre que ce chemin de reconnaissance de Jésus, peut se faire à travers les Ecritures, avec un chemin permanent qui va de la reconnaissance à la leçon d'exégèse.